

Buste de femme dans un médaillon Atelier de Louis Privat

1539
Bas-relief en pierre calcaire
H. 60 ; L. 70 ; P. 70,5
Provenance : maison commune de Toulouse
Toulouse, musée des Augustins, inv. RA 598A

Bibliographie : Rachou 1912, n° 598 ;
Chalande 1922.

Ces deux médaillons proviennent d'une porte de l'ancien hôtel de ville de Toulouse, reconstruit à partir de 1523, qui a été détruite en 1817. Deux autres reliefs, représentant des génies ailés tenant une guirlande, complétaient cet ensemble. La femme, tournant la tête vers la droite, arbore une coiffure à la romaine mais porte des vêtements sophistiqués à la mode du XVI^e siècle, tandis que l'homme tourne la tête à gauche et montre, par sa barbe et son drapé, une représentation «à l'antique». Dans la disposition d'origine de ces médaillons, qui doivent être visualisés dans les écoinçons du portail disparu, les deux personnages tournaient ainsi la tête l'un vers l'autre.

Le portail qui accueillait ces ornements n'est pas précisément identifié. Néanmoins, le plan de l'ancien hôtel de ville reconstitué par Jules Chalande indique une «porte à «deux visages» de la Chapelle» qui pourrait alors être celle qu'enrichissaient ces bas-reliefs. Cette entrée, réalisée par Louis Privat, était celle de la chapelle des Consistaires, édifiée en 1539, qui jouxtait la tour des Archives. Or, si la typologie de ces deux médaillons, montrant des personnages presque à mi-corps, dont les bras sont représentés, répond à celle des années 1530-1540, leur insertion dans l'architecture religieuse n'en est pas moins significative.

Buste d'homme dans un médaillon Atelier de Louis Privat

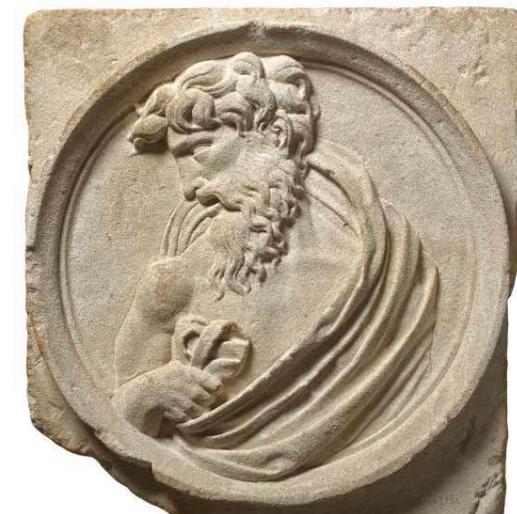
1539
Bas-relief en pierre calcaire
H. 64,5 ; L. 63 ; P. 18,5
Provenance : maison commune de Toulouse
Toulouse, musée des Augustins, inv. RA 598B

L'association d'un homme «à l'antique» et d'une femme vêtue à la mode du XVI^e siècle figurés en buste, parfois dans des médaillons, peut en effet être observée dans le décor de plusieurs églises en France. Il en est ainsi au sommet de la tour nord de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais de Gisors, sur le portail de l'église Saint-Pierre de Montfort-l'Amaury ou dans les stalles de la collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Champeaux.

Par ailleurs, la position désarticulée du bras de la jeune femme rappelle l'un des bustes en médaillon qui ornent la voûte surbaissée de l'hôtel de Bernuy, élevé également par Louis Privat. Le modelé des personnages évoque cependant un atelier encore anonyme ayant aussi œuvré dans le Rouergue. Le traitement aplati du torse, révélant un large cou relié de façon maladroite aux épaules des personnages, ainsi que la présence d'un cerne taillé délimitant la figure du champ du médaillon renvoient en effet à une manière qui caractérise les bustes sculptés en bas relief sur trois niveaux de galeries de la maison Dardenne, à Villefranche-de-Rouergue, élevée vers 1543. Ce fait vient confirmer les liens qui purent exister entre Toulouse et ce foyer, notamment à propos du château de Bournazel. S. M.



212_N_III.1a_Fig1_M.tif



213_N_III.1a_Fig2_M.tif